herpy

CÉCILIES

Central American Caecilian

Gymnopis multiplicata

Gymnopis multiplicata est un cécilien fouisseur sans pattes d'Amérique centrale, qui vit près de la surface, dans la terre humide et la litière de feuilles, du Honduras au Panama. La femelle donne naissance à des jeunes vivants et entièrement formés, et les animaux remontent à la surface au crépuscule et à l'aube, surtout par temps de petite pluie. L'espèce est presque inconnue en captivité ; les soins reposent donc sur l'expérience acquise avec les céciliens terrestres.

Famille: Dermophiidae Ancien nom: *Siphonops proximus; Siphonops simus*

INFORMATIONS ESSENTIELLES

L'ANIMAL

Taille adulte	**25-40 cm** longueur totale queue comprise
Espérance de vie	**5-10 ans**
Activité	**Au crépuscule et la nuit**
Mode de vie	**Fouisseur**
Habitat	**Forêt sèche, forêt tropicale humide et forêt de montagne**
Toxines cutanées	**Aucune connue**
Difficulté	**Expérimenté**

ENTRETIEN

Terrarium min.	**60 × 40 × 40 cm** L × l × H pour 1 adulte
Température, jour	**22-25 °C**
Température, nuit	**21-23 °C**
Hygrométrie	**90-100 %**
Eau	**Pas de gamelle d'eau**
UVB	**Non nécessaires**
Alimentation	**Insectes et vers/escargots**
Détention	**Seul**

REPRODUCTION

Reproduction	**Vivipare**
Développement	**Vivipare**
Taille de la portée	**1-16 petits**
Soins parentaux	**Aucun**

PROTECTION ET FORMALITÉS

CITES	**Non inscrite**
Annexe UE	**Non inscrite**
UICN	**Préoccupation mineure (LC)**

À propos de l'espèce

Gymnopis multiplicata est un amphibien allongé, sans pattes et sans oreilles externes. Les yeux sont petits et logés dans des orbites recouvertes d'os, de sorte que l'animal n'y voit presque rien. Il repère ses proies grâce à deux petits tentacules situés entre la narine et l'œil. Le corps est annelé de plis cutanés transversaux, comme chez un ver de terre.

L'espèce appartient à la famille des Dermophiidae et est étroitement apparentée à *Dermophis mexicanus*, dont elle partage le mode de vie : toutes deux sont vivipares et creusent à faible profondeur. La taille adulte n'est pas documentée ; les 25-40 cm de la fiche sont une estimation fondée sur des espèces proches. Les jeunes mesurent 10-13 cm à la naissance. Le poids, la longévité et des différences sexuelles externes fiables ne sont pas documentés, et la longévité indiquée dans la fiche est une estimation.

Toxicité cutanée : aucun effet toxique n'est documenté chez cette espèce, mais les céciliens possèdent des glandes cutanées ; il ne faut donc pas se toucher les yeux ni les muqueuses après une manipulation. Lavez-vous les mains avant et après, et touchez l'animal le moins possible.

En savoir plus: Proies : élevage et reproduction

Répartition et habitat

Gymnopis multiplicata se rencontre au Honduras, au Nicaragua, au Costa Rica et au Panama. Sa présence au Guatemala est possible mais non confirmée, et ce pays ne figure pas sur la carte. La grande majorité des observations proviennent du Costa Rica. L'espèce n'est pas considérée comme menacée.

> **Aire d'origine:** Costa Rica, Nicaragua, Honduras et Panama.

HABITAT

G. multiplicata vit dans la terre humide et meuble, sous les feuilles mortes et les débris végétaux. On la trouve dans la forêt de plaine sèche et humide et dans la forêt de montagne, mais aussi en milieu anthropisé : pâturages, plantations, jardins à la campagne et zones urbanisées. Les animaux creusent à faible profondeur et remontent à la surface au crépuscule et à l'aube pour se nourrir, surtout par petite pluie. L'alimentation n'a pas été étudiée chez l'espèce elle-même ; les céciliens proches consomment des vers de terre, des termites et d'autres petits animaux du sol. La température et l'humidité du sol n'ont pas été mesurées pour l'espèce, mais le climat de son aire de répartition est tropical et le sol y est chaud et constamment humide.

En savoir plus: Hygrométrie, brumisation et ventilation

Entretien

LE TERRARIUM

Les soins reposent sur l'expérience acquise avec les céciliens terrestres, en particulier *Dermophis mexicanus*, car *G. multiplicata* n'a pas été étudiée de façon systématique en captivité. L'animal est terrestre et fouisseur : tout tourne donc autour du substrat. Une boîte en plastique épais et étanche, avec un couvercle bien ajusté lesté d'un poids, convient bien : les céciliens trouvent la moindre fente, et un couvercle mal fermé est la voie d'évasion la plus fréquente. Un adulte a besoin d'au moins 60 × 40 × 40 cm, avec 25-30 cm de substrat meuble et humide pour creuser. Cette dimension est une estimation.

Le substrat doit être meuble, retenir l'humidité et ne pas s'agglomérer : les fibres de papier non blanchies (litière à base de papier) ont fait leurs preuves, et le terreau stérilisé, de préférence mélangé à des feuilles mortes, est également utilisé. Les fibres de coco seules peuvent former un bouchon dans l'intestin et sont à éviter. Le substrat doit être humide, mais pas au point qu'on puisse en presser de l'eau en serrant une poignée, et il ne doit pas y avoir d'eau stagnante au fond. Un morceau plat d'écorce ou de bois posé à la surface offre une cachette juste sous la surface et permet de vérifier l'animal sans creuser. De petits trous d'aération sur les côtés, couverts d'un filet fin, assurent la ventilation et retiennent les vers servis comme nourriture ; le couvercle doit être sans trous. Le substrat est remplacé tous les 4 à 5 mois, et l'animal est examiné à cette occasion.

TEMPÉRATURE

L'espèce est maintenue à une température stable et douce : 22-25 °C le jour et 21-23 °C la nuit. Elle supporte mal les écarts de plus de 3 °C environ et les changements rapides. La boîte peut se trouver dans une pièce à température stable sans chauffage supplémentaire, ou bien un tapis chauffant placé sous une extrémité peut créer un gradient : le sol y est plus chaud et plus sec au-dessus du tapis, plus frais et plus humide à l'autre bout. L'animal peut alors choisir lui-même. Un animal qui reste à la surface au lieu de creuser a trop chaud, trop froid, trop humide ou trop sec. Une période de repos hivernal n'est pas nécessaire.

En savoir plus: Chaleur et température En savoir plus: Repos hivernal et saisons

HYGROMÉTRIE ET BRUMISATION

L'air de la boîte est presque saturé, 90-100 %, parce que le sol est humide. L'humidité est maintenue en vaporisant le substrat et en retournant de temps à autre les quelques centimètres supérieurs. Il n'existe pas de proportion fixe entre eau et substrat : vérifiez au toucher et vaporisez lorsque la couche supérieure paraît sèche. Utilisez de l'eau en bouteille, de l'eau de pluie ou de l'eau du robinet déchlorée. Une humidité régulière en profondeur compte davantage qu'un pourcentage précis, et une partie un peu plus sèche du substrat laisse un choix à l'animal.

EAU ET QUALITÉ DE L'EAU

L'espèce n'a besoin ni de bac d'eau ni de partie aquatique. L'humidité provient du sol, et la condensation sur les parois de la boîte suffit pour boire. Un bac d'eau risque au contraire de rendre le sol trop humide. N'utilisez jamais d'eau du robinet contenant du chlore ou de la chloramine pour humidifier le sol, et évitez savon, produits d'entretien et crème pour les mains sur les mains et le matériel, car les amphibiens absorbent les substances par la peau.

ÉCLAIRAGE ET UVB

L'espèce vit sous terre, et un programme d'éclairage précis n'est pas nécessaire. Le rythme jour-nuit ordinaire de la pièce, avec 10-14 heures de lumière, suffit. Les UVB ne sont pas nécessaires pour les céciliens terrestres, et la boîte est gardée dans l'obscurité afin que l'animal puisse creuser sans être dérangé. La boîte ne doit pas être exposée au soleil direct. Les plantes ne sont pas nécessaires.

En savoir plus: Lumière et UVB

ALIMENTATION

Les vers de terre constituent l'aliment de base et sont acceptés par presque tous les céciliens terrestres. Des vers de petite à moyenne taille conviennent, et un adulte reçoit 10-15 vers toutes les deux semaines. Les vers peuvent vivre longtemps sur un substrat de papier humide sans mourir ni pourrir. Fouillez le substrat au moins toutes les deux semaines : de nombreux vers restants signalent un suralimentation ou un animal qui ne mange pas. Des grillons peuvent être proposés pour varier ; ce que *G. multiplicata* préfère elle-même n'est pas documenté.

Les vers peuvent être enrichis avec de la poudre de calcium et de vitamines dans leur terre 4 à 6 jours avant le repas, mais on ignore quelle quantité parvient à l'animal. On voit rarement l'animal manger. Un nouvel arrivant est donc gardé le premier mois dans une petite boîte où l'on compte les vers, et le substrat est examiné tous les 3 à 4 jours.

En savoir plus: Calcium, vitamines et compléments

COMPORTEMENT ET MANIPULATION

G. multiplicata passe presque tout son temps sous terre ; un animal en bonne santé reste enfoui environ 95 % du temps. L'espèce est le plus souvent gardée seule, ce qui facilite le suivi de l'état et de la croissance. Plusieurs animaux de la même espèce peuvent être gardés ensemble, avec un contrôle régulier pour détecter les morsures, ce qui augmente les chances de reproduction. La manipulation est à éviter : la peau est humide et fragile. Ne déplacez l'animal que si c'est nécessaire, avec des mains propres et humides, sans crème.

Reproduction

MATURITÉ SEXUELLE ET SEXAGE

La maturité sexuelle n'est pas documentée chez *G. multiplicata*, et les sexes ne peuvent pas être distingués avec certitude de l'extérieur. La reproduction en captivité n'est pas documentée.

ACCOUPLEMENT

La fécondation est interne. Ce qui déclenche l'accouplement, et la façon d'amener les animaux à s'accoupler en captivité, n'est pas documenté. Si l'on garde les animaux ensemble en vue de la reproduction, des conditions stables, une terre profonde et une nourriture abondante sont l'essentiel.

ŒUFS ET LARVES

L'espèce ne pond pas d'œufs. La femelle est vivipare : les fœtus se développent dans les oviductes et éclosent à l'intérieur de la mère lorsqu'ils mesurent environ 25-30 mm. Ils se nourrissent ensuite probablement d'une sécrétion riche en nutriments produite par la paroi de l'oviducte, comme chez *Dermophis mexicanus*, jusqu'à la naissance. La taille de la portée et la durée de la gestation ne sont pas documentées ; les 1-16 jeunes de la fiche sont empruntés à *Dermophis mexicanus*. Il n'y a pas de soins parentaux après la naissance.

MÉTAMORPHOSE

Il n'y a ni éclosion en dehors de la femelle ni larves. Les jeunes naissent entièrement formés et mesurent 10-13 cm. La durée de la gestation n'est pas documentée, et le champ de la fiche est donc vide. Une femelle gestante doit recevoir une nourriture abondante et être laissée au calme pendant toute la période.

ÉLEVAGE DES JEUNES

Les jeunes nouveau-nés ont besoin d'une boîte avec un substrat profond et humide, comme les adultes, et sont séparés de la boîte de la femelle pour ne pas être dérangés. Les premiers aliments sont de petits vers de terre ou des morceaux de vers. La croissance et le moment du passage dans une boîte plus grande ne sont pas documentés.

Santé et erreurs courantes

Les informations sur la santé reposent sur l'expérience acquise avec d'autres céciliens terrestres. Les problèmes les plus fréquents sont les suivants :

- L'animal reste à la surface : le substrat est trop humide, trop sec, trop chaud, trop froid ou chimiquement inadapté. Changez le substrat, vérifiez la température et essayez une autre source d'eau.
- Constipation : les fibres de coco peuvent s'agglomérer en un bouchon dans l'intestin. Utilisez des fibres de papier ou de la terre stérile.
- Évasion : le couvercle doit fermer hermétiquement et être lesté d'un poids. Même une petite ouverture suffit.
- L'infection cutanée est la cause de mortalité connue la plus fréquente chez les céciliens en captivité, surtout chez les espèces aquatiques. Gardez le substrat propre et examinez la peau à chaque contrôle.
- La chytridiomycose (Bd) a été détectée chez des céciliens. Les nouveaux animaux sont mis en quarantaine, et les mains et le matériel sont lavés entre les boîtes.

Consultez un vétérinaire compétent en amphibiens si l'animal ne mange pas pendant plusieurs semaines, maigrit ou présente des plaies sur la peau.

En savoir plus: Quarantaine et hygiène

Demandez toujours conseil à quelqu’un qui s’y connaît

Ce guide est un bon point de départ, mais il ne remplace pas l’expérience. Les animaux diffèrent, et une grande partie de l’essentiel s’apprend auprès de personnes qui élèvent l’espèce depuis des années. Parlez à un éleveur, à un terrariophile expérimenté ou à un vétérinaire qui connaît les reptiles et les amphibiens avant d’acquérir l’animal - et de nouveau si quelque chose vous semble anormal.